

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Mandji : un ouvrier d'Olam Palm écroué pour le viol d'une mineure

F.N.
Mandji/Gabon

DARK Mapenda, Gabonais de 26 ans, ouvrier agricole à Olam Palm Mandji, vient d'être placé en détention préventive à la maison d'arrêt de Mouila. Il se serait rendu auteur de faits de viol sur L. J. K. M., 13 ans, une élève en classe de 6e au lycée local.

Le jour des faits, il est environ 13 heures, au quartier communément appelé Château. Selon une source proche du dossier, pour approcher la petite L. J. K. M., Dark Mapenda aurait commencé par lui arracher son téléphone portable. Invitant par la suite cette dernière à le récupérer à son domicile, situé à quelques pas du lieu de leur rencontre. Mais à peine a-t-elle foulé la terrasse, que le jeune homme aurait d'abord brutalisé la lycéenne, avant de la conduire de force dans sa chambre et d'abuser d'elle sexuellement.

Après avoir regagné son domicile, la victime a raconté



La prison centrale de Mouila où se trouve le délinquant sexuel.

l'horreur qu'elle a vécu à sa famille. Une plainte a été déposée contre le violeur présumé, à la brigade de gendarmerie de Mandji-Ndolou dont les éléments ont procédé à l'arrestation du mis en cause. Conduit au poste, puis interrogé sur les faits de viol, l'infortuné aurait reconnu les faits à lui imputés.

Après avoir bouclé leur procédure, les Officiers de police

judiciaire (OPJ) ont déféré Dark Mapenda devant le procureur de la République près le tribunal de

première instance de Mouila. Le délinquant sexuel a été écroué, à l'issue de son audition chez

le magistrat instructeur, pour présomption de viol sur mineure de moins de 18 ans.

Oyem : le centre d'éducation préscolaire du Woleu cambriolé

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

LE centre d'éducation préscolaire du Woleu, situé derrière la foire d'Oyem, vient d'être cambriolé par des individus non encore identifiés. Après avoir mis sens dessus-dessous le bureau de la directrice de l'établissement, entre autres, les malfrats ont emporté une importante somme d'argent, du matériel didactique et plusieurs effets. Selon une source proche du dossier, c'est la directrice de l'établissement, Claudine Nkene Nkoume qui, en voulant se rendre à son bureau, vers 7 heures, a constaté que les locaux avaient été visités par des bandits. Lesquels ont sans doute mis à profit l'obscurité pour opérer. Les bureaux de la responsable, celui de la secrétaire, et une salle de classe de la section des 3 ans ont été saccagés. L'argent liquide emporté par les malfrats, soit 380 mille francs, provenait de la vente des tenues et des frais d'inscription. Les cambrioleurs ont également mis la main sur des livres, des rames de papier



L'une des salles saccagées par les malfrats.

et deux pots de peinture d'une valeur de 50 mille francs. Le directeur provincial des Affaires sociales du Woleu-Ntem a été mis au courant de la situation. C'est ce dernier qui alerté l'antenne provinciale de la police

judiciaire (PJ) dont les agents sont arrivés sur place pour le constat d'usage. Une enquête a aussitôt été ouverte sur les instructions du parquet de la République près le tribunal de première instance d'Oyem.

Précisions

Incendie d'Owendo : Sobraga et Sovingab indemnes



Sobraga et Sovingab dont les locaux ont été sécurisés à temps.

UN important incendie, déclaré dans la matinée du 27 octobre 2022 dans la zone d'Owendo, a entraîné l'évacuation de la plupart des sites alentours, y compris Sovingab et Sobraga, qui grâce à leur réactivité n'ont subi aucun dommage. Les épaisses colonnes de fumée aperçues dans la matinée du 27 octobre dans la zone portuaire ont créé un vent de panique dans la commune d'Owendo. Alertées de la situation, Sobraga et Sovingab ont immédiatement réagi et mis en pratique les règles de sécurité qui s'imposent. Aucun blessé ni aucune perte matérielle ne sont à déplorer pour les deux sociétés.

Photo: DR

Photo: ANS